

**ANDY EMLER** Compositeur aux mille projets, leader du formidable MegaOctet, le pianiste n'a jamais eu de tentation de carrière solo et compose pour le plaisir des musiciens

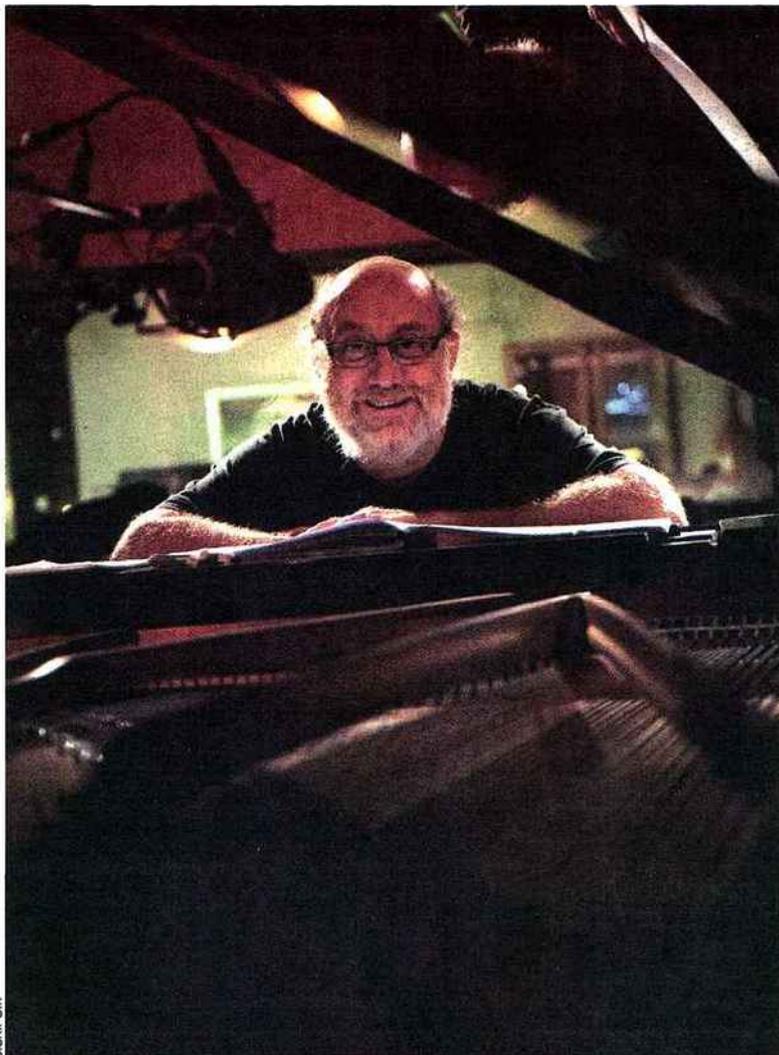
## On improvise !

Lorsque vous appelez pour le rencontrer, il propose aussitôt de se déplacer vers vous. Comme s'il lui était facile de libérer du temps dans un agenda que l'on devine surchargé. Rien d'étonnant : Andy Emler, qui compte autant de projets aboutis ou en cours qu'il y a de touches sur un piano, sait improviser et toujours retomber sur ses gammes !

Au jour dit, à l'heure prévue, le voilà en effet qui pointe sa grande silhouette et son large sourire, prêt à engager la conversation avec cette gentillesse modeste qui met à l'aise. Il vient notamment parler de sa nouvelle création avec le tubiste François Thuillier : un récital de pièces écrites, – « *mais il y aura aussi de l'improvisation* » –, en compagnie d'un quatuor de cuivres et d'un quatuor à cordes, présenté ce soir et demain aux Lilas (Seine-Saint-Denis), sur la très dynamique scène du Triton (1) où Andy Emler entame une résidence de trois ans.

Une étape de plus dans le parcours de ce descendant d'une famille ancrée dans l'histoire de l'Aéropostale - son grand-père fut pilote et côtoya Saint-Exupéry et Mermoz -, fils d'un courtier et d'une professeur de gymnastique qui l'emmenait au concert. À vingt ans, Andy joue dans des bals populaires avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique et de danse où il rencontre un maître, Marius Constant, et un autre étudiant doué, Antoine Hervé, auprès de qui il jouera plusieurs années. Ces fréquentations contribueront à en faire un infatigable pédagogue.

Membre il y a deux ans de la commission Didier Lockwood sur l'enseignement de la musique, il prône un « *tronc commun* » à tous les enfants, où l'on apprend « *ce que sont le rythme, les notes, l'écoute, le jouer ensemble* ».



Andy Emler prône, en matière d'enseignement, un « *tronc commun* » où l'on apprend « *ce que sont le rythme, les notes, l'écoute, le jouer ensemble* ».

Lui-même, « *ancien fainéant* », dit avoir libéré sa passion en déchiffrant de la musique. « *C'était ma petite fibre à développer*. » Devenu compositeur, pianiste, organiste à ses heures, le brillant étudiant n'a jamais eu de tentation de carrière solo ni de se prendre au sérieux. Pour preuve la sonnerie de son téléphone qui imite le

« *coin-coin* » du canard, attestant un beau recul de la part d'un virtuose !

« *Je dois avoir un ego à l'inverse de ce qu'on appelle l'ego*, concède Andy Emler. *Je compose pour que ceux qui jouent ma musique y prennent du plaisir. C'est une forme de foi, un sacerdoce* ».

Même les éminents camarades

musiciens de « son » MégaOctet lui reprochent parfois, alors que l'on joue « sa » musique, de ne jamais prendre de solo en concert. « *Je l'ai fait déjà, mais à contrecœur* », avoue-t-il. Il préfère diriger de l'arrière. Et concède malgré tout un « *caractère de diva* », un amour-propre bien dosé (« *certains comportements ne sont pas bons, il faut les contourner* », dit-il) qui l'a conduit à devenir chef, malgré tout.

**« On n'est pas des jazzmen, on joue du jazz parce qu'on aime ça, comme on aime le contemporain ou Mozart. »**

En 1989, sa candidature à la direction de l'Orchestre national de jazz (ONJ) est rejetée. Deux mois plus tard, il crée sa « *cellule de recherche* », le MegaOctet. La nouvelle mouture de cet orchestre à neuf musiciens exceptionnels obtient en 2008 une Victoire du jazz et un Django d'or.

Un passionnant documentaire sorti en DVD (2) creuse les vertus du collectif au sein de cet ensemble. « *Je voulais écrire pour un big band de jazz, justifie Andy Emler, même si je me méfie aussi de ce dernier mot, parce qu'on n'est pas des jazzmen, on joue du jazz parce qu'on aime ça, comme on aime le contemporain ou Mozart.* » Joignant le geste à la parole, il montre son dernier CD, *Présence d'esprit* (3), où se mêlent le MegaOctet, la formation Archimusic et la chanteuse Élise Caron. Il évoque encore un dernier projet mêlant les mondes professionnel et amateur, en 2015 : « *Quatre ensembles d'harmonies sur l'esplanade de la cathédrale de Strasbourg pour Musica avec Élise Caron, Thomas de Pourquery - membre du MegaOctet - et 250 musiciens. On est fou mais on y va. J'adore ça.* »

JEAN-YVES DANA

(1) À 21 heures au Triton, 11 bis rue du Coq-Français aux Lilas (métro : Marie-des-Lilas).

RENS. : 01.49.72.83.13 ou [www.letriton.com](http://www.letriton.com)  
(2) *Zicocratie*, de Richard Bois, 1 DVD Ruwenzori/Cie Aime l'air, 2013.

(3) 1 CD Radio France, coll « Signature », 2014.  
**TOUTES INFORMATIONS SUR LE SITE :**  
[www.andyemler.eu](http://www.andyemler.eu)

## SON INSPIRATION

### Marie-Noëlle Boëllmann, professeur exceptionnel

Enfant, Andy Emler attrape le virus du piano mais se révèle vite « *incapable de travailler* ». De nombreux professeurs l'auraient découragé dans sa vocation. Par chance, il débarque à 10 ans chez l'organiste Marie-Noëlle Boëllmann qui décèle son talent pour l'improvisation. Dans l'appartement du 17<sup>e</sup> arrondissement, se souvient Andy Emler, il y avait deux

pianos sur lesquels il déchiffre pendant dix ans toute l'histoire de la musique. Mozart, Beethoven et Schumann, Debussy, Ravel et Fauré... « *Chez elle, raconte-t-il encore, j'ai rencontré Geneviève Joy, André Marchal ou encore Henri Dutilleux, qui m'écoutait improviser sur le piano en souriant, sans même que j'aie conscience de ce qu'il était.* »